

Pour le bien de la communauté

Message 2 : Contre la tendance du souverain à se prendre pour un dieu

Le souverain est tout-puissant politiquement, mais il n'est pas un second dieu pour autant

Commentaire : Il y a, au cœur de la doctrine de la justification de la Réforme, l'idée suivante : personne ne saurait être juge de son propre cas. Même si Dieu a conféré aux hommes et aux femmes la tâche de prendre soin du monde, il n'a pas pour autant renoncé à son droit sur l'ensemble de la Création. Le droit humain s'exerce donc sous réserve du droit de Dieu, à qui le monde entier doit obéissance. Le législateur souverain est responsable devant Dieu. L'idée de l'apôtre Pierre selon laquelle il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5, 29) va donc de soi en termes de citoyenneté chrétienne. Elle constitue en outre une condition importante de la démocratie elle-même, pour se protéger d'une dictature de la majorité. Élever au rang d'instance suprême ses propres décisions politiques s'oppose à la volonté de Dieu ainsi qu'à l'esprit de la démocratie. La puissance du souverain doit avoir des limites pour le bien individuel de chaque personne. Ici, la conviction biblique et chrétienne selon laquelle Dieu est l'unique seigneur du monde et les droits humains sont sur la même longueur d'onde.